

# MAISON DE LA *danse*

DOSSIER  
THÉMATIQUE

## AKORÉACRO

Pffffff

7 > 14 JAN. 2014

LES CLÉS DE LA *danse* ▶

ON DANSE EN FAMILLE  
Sa 11 jan. à 16h





# SOMMAIRE

## 1. AUTOUR DE LA PIÈCE

p.3

- ▶ LA TROUPE
- ▶ UNE CRÉATION COLLECTIVE

## 2. LE POINT DE VUE DE LA MAISON...

p.4

- ▶ I. PFFFFFFF OU LE MARIAGE DES ARTS DU CIRQUE, DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE
  1. Une symbiose artistique...
  2. ... au service d'une cour déjantée et poétique
- ▶ II. LE PARTI PRIS D'UNE COMPAGNIE À CONTRE-COURANT
  1. Une conception originale et singulière du monde du cirque...
  2. ... où la prouesse échappe à la règle du spectaculaire

## 3. RESSOURCES AUTOUR DU SPECTACLE...

p.6

- ▶ NUMERIDANSE.TV : EXTRAITS VIDÉO ET THEMAS
- ▶ MAISONDELADANSE.COM

## 4. L'ART D'ÊTRE SPECTATEUR

- ▶ LA MAISON DE LA DANSE : RAPPEL HISTORIQUE
- ▶ UNE NOUVELLE MAISON
- ▶ POLITIQUE ARTISTIQUE

## AKORÉACRO PFFFFFFF

AKORÉACRO - PFFFFFFF - 2009 - 4 acrobates et 4 musiciens - Création collective Compagnie AKORÉACRO - Scénographie Compagnie AKORÉACRO

# 1. AUTOUR DE LA PIÈCE

## LA TROUPE

Né voilà cinq ans d'une belle histoire d'amitié, le collectif Akoréacro rassemble autour d'une même volonté de partage, circassiens, musiciens et acrobates de tous poils. Tous fringants, tous charmants et d'une générosité folle. Voilà l'histoire de quatre jeunes gens qui se sont rencontrés au lycée en option art du cirque et qui, après de solides formations aux quatre coins de l'Europe (écoles nationales de cirque de Châtellerauld, Stockholm, Bruxelles et la prestigieuse École du Cirque de Moscou), sillonnent maintenant le monde avec leurs créations. En 2009, les quatre initiateurs sont rejoints par quatre musiciens pour créer *Pffffff* et composer un ensemble original aux multiples sonorités tout en s'adaptant aux exigences de la scène et du spectacle vivant. La création musicale se nourrit alors de la singularité du parcours de chacun des interprètes, entre formation classique, découverte de différents répertoires traditionnels et urbains, composition et improvisation...

[WWW.AKOREACRO.COM](http://WWW.AKOREACRO.COM)

Rendez-vous sur le site de la compagnie pour retrouver dans l'onglet *Voir et Écouter* les interviews des artistes et autres vidéos de répétitions aux quatre coins du monde !

## UNE CRÉATION COLLECTIVE

« Voilà huit ans que nous avons commencé l'aventure d'Akoréacro, huit ans passés à faire sourire petits et grands, à se soutenir et défendre notre groupe. Nous avons toujours cherché à garder notre simplicité, dans une complexité qui nous a parfois dépassés. Le travail de groupe est quelque chose de tarabiscoté qui entraîne des sentiments divers, d'une douceur ou d'une dureté parfois surprenante. «L'Autre» et l'acceptation de l'Autre ont donc été des pièces essentielles au fonctionnement de notre machine.

Nous nous sommes tout d'abord inspirés d'un conte populaire, qui évoque la réconciliation entre deux espèces inconciliables, puis nous avons laissé libre cours aux improvisations et caractères de chacun. L'objectif final était de conserver une atmosphère simple où ressort l'envie de vivre et de danser, et la joie d'emmener notre corps dans l'acrobatie.

L'acceptation de l'autre restera un sujet d'actualité. Oubliez un instant les principes fondateurs qui sont les nôtres pour s'ouvrir à la différence quelle qu'elle soit : une mouette et sept chats : pourquoi pas ? »

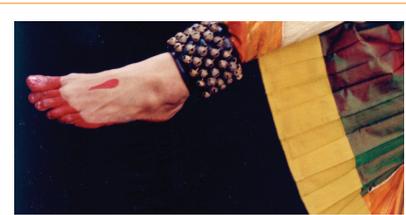


## 2. LE POINT DE VUE DE LA MAISON...

### 1. PFFFFFF OU LE MARIAGE DES ARTS DU CIRQUE, DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE

#### 1. Une symbiose artistique...

Pffffff, c'est sept hommes et une femme, quatre acrobates, quatre musiciens ; tous acteurs, chanteurs et danseurs à la fois. Paradoxalement, ils évoluent dans le même univers artistique, celui d'un cirque musical et festif où les disciplines se rencontrent et se complètent jusqu'à n'être plus qu'une seule grande envolée, une envolée festive et vivifiante, une sorte de tourbillon duquel on ne sait plus vraiment distinguer musiciens et circassiens. Jouer du piano avec un violon sur le front, proposer une démonstration de beatbox entre deux sauts périlleux, tout ça fait partie du quotidien de la troupe, à la fois compagnie Akoréacro et compagnie imaginaire mise en scène dans le spectacle. C'est un peu la même chose, la seconde n'est que la projection de la première, une sorte de joyeuse mise en abyme... ceux de danseurs particuliers, mais deviennent la représentation d'une entité plus large et commune.



 numeridanse.tv

Thema : *Danse et musique*

Détails p.6



 numeridanse.tv

Thema : *La danse à la croisée des arts*

Détails p.6

#### 2. ... au service d'une cour déjantée et poétique

Le fil conducteur du spectacle, c'est cette drôle et belle idée, être celui qui charmera la jolie voltigeuse, celle qui arrive là par hasard, valisette à la main, au milieu de ces joyeux pirates. On y met toute sa volonté, toute sa virtuosité pour épater la belle, être celui qui ravira son cœur, dans tous les sens du terme. Or, on est bien là dans une démarche mettant au même plan les formes artistiques proposées dans le spectacle. Les musiciens ne sont pas relégués au rôle de bande-son vivante, les acrobates ne sont pas des producteurs d'images, chacun a sa place dans cette narration, sa chance en amour ! On approche ici du théâtre et de l'idée de protagoniste à part entière. Des bandes se forment, Musiciens klezmers versus Acrobates beatboxers, puis se délitent au fil de pétillantes rivalités internes. Après tout, il n'y aura qu'un amour. Alors on se motive, on joue au plus charmeur, au plus baraqué, à celui qui saute le plus haut, qui chante le mieux ou qui les surpasse tous à la clarinette. En bref, un joyeux bazar de spectacle, qui n'est pas vraiment du cirque, pas vraiment de la danse ou un concert, mais plutôt tout cela à la fois.

## II. LE PARTI PRIS D'UNE COMPAGNIE À CONTRE-COURANT.

### 1. Une conception originale et singulière du monde du cirque...

Avec le collectif Akoréacro, on sort de l'habituel carcan d'un cirque enchaînant les unes à la suite des autres performances et démonstrations, comme une suite d'images apprêtées, de shows miniatures... Bien sûr, ce constat naît une fois de plus de la narration du spectacle (du fait qu'il nous raconte une histoire). Mais cela vient aussi et surtout de la façon dont nous est racontée cette histoire, ce conte. En effet, on entre avec *Pffffff*, dans un univers décalé et délirant, flirtant avec l'absurde et le second degré. La réalité déjà dilatée et colorée du monde d'Akoréacro sait se doubler de rêves languissants et étranges, où la nuit fait peur, pleines de bruits, d'apparitions insolites et de « trucs bizarres », de trucs sans noms véritables, avant de se réveiller dans le monde coloré et inoffensif de la troupe. Sauf que l'espace d'un instant, ça a bougé, on a frissonné et aimé cela : c'est une entrée en profondeur. La preuve d'une volonté artistique véritable, celle de créer un univers original s'écartant des poncifs en allant puiser du côté des curiosités, de la recherche sur les bruitages ou sur le mime, et où s'animent les objets du quotidien. Diablement inventif et malicieux, le spectacle joue en partie sur ces petits riens qui émerveillent, et c'est précisément de ce jeu qu'il tire sa force.

### 2. ... où la prouesse échappe à la règle du spectaculaire

On est en effet bien loin avec Akoréacro des superproductions circassiennes d'aujourd'hui, véritables shows principalement construits autour de performances spectaculaires, mais s'attardant peu sur la création d'un imaginaire en particulier. Avec *Pffffff*, on est charmé par ces instants de fausses contreperformances où les artistes, un peu magiciens sur les bords et franchement charmeurs, nous font rêver avec des tours à la simplicité désarmante : les vestes sont accrochées sur des portants dessinés à la craie, les meubles tiennent de biais, tout est beau et inexplicable. On a là affaire à une ancienne tradition du cirque, à une école un peu oubliée qui n'a plus cours qu'en Russie où les interprètes de la compagnie se sont formés. Voilà un cirque poétique et dégingandé, plein de musiques folkloriques et d'artistes en haillons : gilets noirs, chaussures cirées, pantalons troués. Le surplus n'est pas de mise, le spectaculaire est volontairement laissé de côté, on joue sur les détails et, malgré tout, on est bien incapable de reproduire le moindre mouvement, le moindre tour exécuté par ces artistes d'exceptions. *Pffffff*, c'est délicieux et poétique comme l'idée qu'on pourrait se faire du Paris des années 30, c'est frais comme le bruit d'un feu d'artifice qui éclate, le tout en simplicité et en complicité avec le public.



# 3. RESSOURCES AUTOUR DU SPECTACLE...

## NUMERIDANSE.TV : EXTRAITS VIDÉO ET THEMAS

Retrouvez ces *Themas* sur [www.numeridanse.tv](http://www.numeridanse.tv), en cliquant sur l'onglet *Themas*.



Pour le chorégraphe américain Merce Cunningham, « la danse est un art indépendant ». Mais, ajoute-t-il, d'autres éléments peuvent venir l'enrichir. En effet, depuis qu'en Occident, à la fin de la Renaissance, elle est devenue un art du spectacle, la danse n'est jamais vraiment seule en scène ! Elle s'habille de toiles peintes qui lui inventent un décor. Elle se pare de costumes qui soulignent, amplifient ou contraignent le geste du danseur et participent de sa texture. Elle s'enveloppe également de lumière, devenue grâce à la fée électricité, une ressource nouvelle pour la scène. Enfin, elle s'accorde aux mélodies et tempo d'un orchestre voué à son service. Ainsi, musiciens, écrivains, peintres mais aussi designers et costumiers se joignent au chorégraphe pour contribuer, ensemble, à la mesure de leurs qualités, à l'œuvre finale. Au-delà de cette première forme de collaboration, liée à sa dimension spectaculaire, la danse est allée chercher dans d'autres arts une source d'inspiration lui permettant de renouveler son langage. Par la confrontation avec l'architecture, la musique, le cirque ou le théâtre, avec lesquels elle partage des territoires communs comme l'espace, le rythme, la virtuosité, la narration..., la danse explore des possibilités nouvelles et ne cesse de se réinventer. C'est ce qu'illustrent les huit séquences de ce Thema. Un panorama qui souligne les ouvertures auxquelles la danse, art vivant, continue de se prêter.

Danser tout un spectacle en silence ? L'initiative en revient à l'Américaine Doris Humphrey, qui en 1928, signa *Water Study* considérée comme la première chorégraphie entièrement sans musique. Pour le spectateur, néanmoins, l'expérience d'un spectacle de danse sans support musical reste spécifique. « La danse sans musique », écrit en 1760 le théoricien du ballet Georges Noverre, « c'est une espèce de folie » car les mouvements deviennent « extravagants » et sans « aucune signification ». A l'époque baroque, le maître à danser sait taquiner le violon -l'enseigne de la corporation- car il s'en sert pour accompagner ses leçons. C'est dire si les deux arts entretiennent depuis longtemps des relations étroites, quasi fusionnelles, qui s'organisent de mille et une façons. Que le danseur suive la musique ? Merce Cunningham rejette cette forme d'assujettissement. Dans les années soixante, le chorégraphe américain conçoit l'idée d'une totale indépendance de la danse et de la musique, la seule ligne de partage étant une durée commune. A sa suite, les artistes de la postmodern dance, comme Trisha Brown, se saisissent du silence pour revendiquer un autre rapport au corps et au geste chorégraphique. Depuis, la danse a remis le son. Comme si elle ne pouvait résister à l'appel du rythme ! Alors, comment danse et musique s'articulent-ils, comment s'ordonnent-ils selon les époques, les styles, les artistes ? Comment s'entendent-ils pour faire sens et spectacle ? Les huit séquences de ce Thema sont une invitation à voir la musique et écouter la danse, à découvrir la musicalité d'une interprétation ou d'une écriture chorégraphiques.

MAISON DE LA  
*danse*

► LYON

[www.maisondeladanse.com/programmation/saison2013-2014/Pffffff](http://www.maisondeladanse.com/programmation/saison2013-2014/Pffffff)

Pour visionner des extraits de la pièce, rendez-vous sur le site de la Maison de la Danse dans l'onglet *Programmation 2013/2014*

# 4. L'ART D'ÊTRE SPECTATEUR

Entrer dans le théâtre commence bien avant que le noir ne se fasse dans la salle de spectacle et se poursuit bien après le tomber de rideau... Aussi, et pour que les jeunes spectateurs profitent au maximum du spectacle, il est important de leur apprendre à se conduire en spectateurs avertis, en respectant les règles et les codes d'une salle de spectacle. Cet apprentissage est subtil car il ne s'agit surtout pas d'étouffer leur spontanéité et d'étriquer leur imaginaire mais de leur faire prendre conscience du respect dû à chacun (artistes, autres spectateurs...), de la somme de travail qui se cache derrière une représentation.

## LA MAISON DE LA DANSE : RAPPEL HISTORIQUE

### LA CRÉATION EN 1980

Le 17 juin 1980 ouvre à Lyon la première Maison de la Danse en France. C'est l'aboutissement d'un pari un peu fou lancé dès 1977 par cinq chorégraphes lyonnais : Claude Decaillot, Michel Hallet Eghayan, Lucien Mars, Hugo Verrechia, Marie Zighera, unis pour défendre la danse. Des protagonistes qui revendiquent alors ce qui n'existait pas : un lieu à part entière pour cet art. La Ville de Lyon et son Adjoint à la Culture Joannès Ambre s'intéressent au projet et concèdent une ancienne salle des fêtes à la Croix-Rousse. La direction artistique est confiée à Guy Darmet. Le succès de la première saison dépasse les prévisions les plus optimistes. L'importance d'un espace pour la danse est démontrée. Sa résonance devient nationale et internationale.

### LA SUITE DANS LE 8<sup>E</sup>

L'un des grands moments du développement de la Maison est le passage du Théâtre de la Croix-Rousse au Théâtre du 8e en septembre 1992. Une belle preuve de confiance de la Ville de Lyon et du Ministère de la Culture. Elle trouve là une scène et une salle de 1 100 places à sa mesure.

### POLITIQUE ARTISTIQUE

Son ancien directeur, Guy Darmet et l'équipe de la Maison de la Danse ont maintenu pendant près de 30 ans le cap d'une maison vouée à toutes les danses sans hiérarchie de style, sans barrage de frontières, proposant chaque saison une programmation où se croisent et se confrontent les danses et les esthétiques les plus diverses, avec comme critère premier, l'exigence artistique. À la Maison, on veille à ce que le néo-classique, le classique demeurent présents, on reste à l'écoute de la modern dance américaine, on suit les évolutions de la danse jazz, du flamenco, du butô. La Maison a été la première à faire venir la tap dance, elle a aussi participé à l'émergence de la danse hip hop à laquelle elle a accordé beaucoup d'attention avec l'organisation des rencontres Danse Ville Danse (1992, 1997, 2001).

Cette belle aventure artistique et humaine se poursuit aujourd'hui avec sa nouvelle directrice Dominique Hervieu. Fidèle à sa mission originale de faire découvrir et aimer la danse au plus grand nombre, forte de la confiance d'un public toutes générations confondues, la Maison entend poursuivre son développement. Aujourd'hui, demain, ouvrir encore les frontières de son hospitalité dans son soutien aux artistes. Avec générosité et obstination.



### QUELQUES CONSEILS POUR PROFITER DU SPECTACLE

- ▶ Enseignants ou responsables de groupes, il est nécessaire d'arriver au moins 30 minutes avant le début de la représentation pour vous installer tranquillement.
- ▶ Notez notre numéro de téléphone afin de pouvoir nous contacter en cas de retard **04 72 78 18 18**
- ▶ On ne prend pas de photographies pendant le spectacle, et les téléphones portables doivent être éteints.
- ▶ On ne peut ni parler ni se déplacer pendant la représentation, car les danseurs nous entendent et nous voient.

**CONTACTS**  
**SERVICE DES PUBLICS**

Secteur Jeune Public

**MARIANNE FEDER**

Coordination secteur Jeune Public et éducation  
[m.feder@maisondeladanse.com](mailto:m.feder@maisondeladanse.com)

**JUSTINE PLANUS**

Assistante service Jeune Public  
[jeunepublic@maisondeladanse.com](mailto:jeunepublic@maisondeladanse.com)

**OLIVIER CHERVIN**

Responsable pédagogie et images  
[o.chervin@maisondeladanse.com](mailto:o.chervin@maisondeladanse.com)

[maisondeladanse.com](http://maisondeladanse.com)  
[numeridanse.tv](http://numeridanse.tv)

RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION  
TÉL. +33 (0)4 72 78 18 18 - FAX +33 (0)4 78 75 55 66  
LOCATION TÉL. +33 (0)4 72 78 18 00  
8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE

